

paux de la pièce. En face de la table, entre les deux grandes portes-fenêtres qui faisaient pénétrer largement l'air et la lumière, une autre vitrine renfermait des minéraux soigneusement étiquetés, car M. Éloi se délassait de l'enseignement en s'occupant de minéralogie. Puis, çà et là, des divans, des fauteuils, des sièges de toutes formes.

— Ce n'est rien encore, dit brusquement le professeur de rhétorique en poussant son ami dans le confortable fauteuil de cuir vert à oreillettes, placé devant la table : assieds-toi là, et regarde."

M. Bernardin obéit docilement. Devant lui s'étalait un magnifique panorama qui embrassait l'espace de plusieurs lieues. D'abord, tout auprès, descendant en pente douce jusqu'à la grille qui ouvrait sur la route, une sorte de prairie naturelle, pleine de fleurs et de papillons : à droite, la maison habitée par la propriétaire, une grande construction datant de Louis XIV, et qui avait des allures de château : à gauche, un petit bois, dont les allées sablées formaient des méandres lumineux à travers la verte futaie. Puis par dessus la grille, le quai, qui n'était en cet endroit-là qu'un talus de verdure et au delà duquel roulait la Loire dont les eaux vertes, frangées d'argent étincelaient au soleil. Sur l'autre rive, la ville en amphithéâtre, et au-dessus d'elle une immense forêt qui couronnait la colline.

— Qu'en dis-tu, mon vieux ?... Est ce beau ? demanda M. Éloi en interrompant sans façon l'extase de son ami,

— Oui, certes, répliqua M. Bernardin, sans pouvoir se résoudre à quitter des yeux ce magnifique paysage. Ah ! tu as toujours eu de la chance, toi. Ce n'est pas moi qui aurais eu la bonne fortune de découvrir une pareille retraite.

— Bah ! cette chance-là est à la portée de tout le monde. Il suffit d'abord de pouvoir mettre le prix qu'il faut à son loyer, puis de savoir ce qu'on veut... l'un et l'autre sont en ton pouvoir comme au mien, ajouta M. Éloi avec quelque peu d'ironie. Car, si j'ai bonne souvenance, tu as, comme moi, en dehors de tes appointements, quelques mille livres de rentes. Et surveillé comme tu l'as été jusqu'à ce jour par ta prudente sœur, tu n'as pas eu, je pense, la possibilité de te ruiner.

— Oh ! non soupira M. Bernardin d'un ton piteux qui fit partir M. Éloi d'un grand éclat de rire. Non, le capital, est en lieu sûr, mais j'ai maintenant la jouissance du revenu.

— Eh bien ! alors, mon brave, reprit M. Florent toujours un peu